

J'aimerais d'abord remercier la Chambre de commerce de ne ménager aucun effort pour contribuer à l'amélioration des relations entre le ministère que je dirige et la région d'où je viens. Nous avons deux objectifs fondamentaux : faire en sorte que les fonctionnaires de mon ministère comprennent mieux et de façon plus directe l'Ouest du Canada et aider les Canadiens de l'Ouest à mieux comprendre la politique extérieure.

L'éducation des bureaucrates présente des avantages bien évidents. Il s'agit d'une profession de foi envers l'Alberta qu'Ottawa ne comprend pas. Certaines personnes ont même transformé cette simple proposition en une philosophie politique légitime et prépondérante. La proposition est toutefois belle et bien justifiée. Dans une certaine mesure, une telle proposition est toujours justifiée dans un grand pays à une époque complexe, et ce, pour toutes les régions. Il existe toutefois dans l'Ouest du Canada une désaffection particulière qui est motivée par des griefs légitimes. Cette désaffection peut être exploitée par des extrémistes et elle peut paralyser de façon regrettable certaines des énergies les plus créatrices du pays; elle ne peut être comprise de loin et ne peut être surmontée que par la rencontre de gens de bonne volonté. C'est pour cette raison que les fonctionnaires de mon ministère sont ici et que j'espère persuader d'autres collègues du Cabinet de faire des efforts semblables. Le succès que nous aurons cette semaine à Calgary jouera beaucoup sur ce processus de sensibilisation.

L'autre objectif est de favoriser une meilleure compréhension de la politique extérieure. Une telle démarche est particulièrement importante à la lumière des profonds changements que subit le monde à l'heure actuelle. Aucune nation n'est totalement isolée, mais les changements qui se produisent dans le monde nous touchent plus que la plupart des autres nations. Nous dépendons du commerce plus que tout autre pays développé; les taux de change, les stratégies commerciales et la stabilité politique des autres nations ont donc une incidence directe sur les emplois au Canada. Nous avons un vaste environnement qui est vulnérable aux pratiques industrielles des États-Unis, de l'Amérique latine ou de l'Union soviétique ou encore à la surpêche de l'Espagne et du Portugal. Nous constituons une société multiculturelle, et les désordres à l'étranger ont souvent des échos au Canada.

La politique étrangère n'est plus du tout étrangère. Les événements qui se produisent dans les pays en question ont une incidence directe sur nos emplois, notre conjoncture et notre ordre social. Il est donc important que nous comprenions ces événements et que nous cherchions à influencer sur eux d'une façon constructive.